

# LE RUCHER-ÉCOLE D'ORVILLE, LÀ OÙ LA PASSION DES ABEILLES SE TRANSMET AVEC HUMILITÉ

■ AMINA MISSAOU

C'est une histoire qui bourdonne depuis près de quarante ans. Né en 1986 de la rencontre d'apiculteurs passionnés, le rucher-école était d'abord un simple refuge d'échanges, où l'on venait partager l'amour des abeilles et veiller sur l'abeille noire, sentinelle fragile de notre biodiversité. Au fil du temps, cette initiative humble s'est muée en une structure vibrante de vie, rassemblant chaque année entre 80 et 100 adhérents.

## Une école de la patience et de la nature

Le rucher-école propose une formation complète sur trois ans, à raison d'un samedi par mois. Chaque session réunit des profils très variés, des débutants curieux, des amateurs désireux d'aller plus loin, mais aussi des personnes en reconversion professionnelle. « Nous ne sommes pas habilités à délivrer un diplôme officiel, mais notre formation constitue une première étape pour ceux qui envisagent d'aller plus loin », précisent le président avec qui PLuMe s'est entretenu, Frédéric DOUCHET. Chaque promotion accueille une vingtaine de nouveaux élèves la première année, et une cinquantaine de personnes suivent les cours toutes années confondues. On y apprend à s'occuper d'une colonie tout au long de l'année, à comprendre la biologie de l'abeille, ses besoins, ses maladies, mais aussi à reconnaître l'environnement dans lequel elle s'épanouit les plantes, les prédateurs, les autres insectes.

Les élèves découvrent également comment produire le miel, le pollen, la propolis ou la gelée royale, et apprennent les bases de la sélection et de la sauvegarde de l'abeille locale. Au-delà des gestes techniques, cette formation enseigne surtout la patience et l'observation. Il faut compter environ trois ans pour devenir véritablement autonome, même si, comme le rappellent les anciens, « on apprend toujours, car chaque ruche est différente ».



## Un rôle essentiel pour la biodiversité

L'apiculture n'est pas qu'une passion ; elle est un maillon vital de la chaîne écologique. L'abeille domestique, *Apis mellifera*, est de loin le premier pollinisateur de nos régions. La végétation dite spontanée dépend directement de cette pollinisation pour se régénérer. Et de cette végétation dépendent à leur tour d'innombrables espèces oiseaux, rongeurs, insectes ou rapaces, tous liés par ce fragile équilibre que l'abeille aide à maintenir.

Mais aujourd'hui, la survie de ces colonies est de plus en plus incertaine. Le varroa un acarien importé en Europe dans les années 1980 les frelons asiatiques et l'usage massif des pesticides ont rendu la vie des abeilles bien plus difficile. Sans l'intervention et le soin des apiculteurs, il n'y aurait quasiment plus de colonies pérennes dans nos environnements naturels.

## Un financement simple, à hauteur d'homme

Le rucher-école fonctionne selon un modèle entièrement associatif et non lucratif. Ses ressources proviennent essentiellement des cotisations des adhérents, des participations aux cours, de la vente des produits de la ruche issus des travaux pratiques, ainsi que de quelques dons ou subventions ponctuelles. Tout le travail repose sur le bénévolat, les membres guidés par la passion et la volonté de transmettre ne comptent pas leurs heures. Le miel récolté sur place n'est vendu qu'à la boutique du rucher, le samedi, exclusivement pour financer les activités de l'association. Ce n'est pas un commerce, mais une forme d'autonomie : une façon de faire vivre un lieu, d'entretenir un terrain, d'acheter le matériel nécessaire et de poursuivre la mission première qui n'est autre que la sauvegarde des abeilles.

## Des initiatives ouvertes à tous !

Pour les plus curieux ou les indécis, le rucher-école organise aussi des journées d'initiation. Ces moments permettent d'approcher les abeilles de près et de comprendre le rôle fondamental qu'elles jouent dans l'équilibre du vivant. L'association intervient également dans les écoles, les collèges et les EHPAD de la région, afin de sensibiliser petits et grands au respect de la nature, à la sauvegarde de la biodiversité et à la découverte du monde apicole. Ces actions pédagogiques contribuent à transmettre des valeurs essentielles : la curiosité, la prudence et la responsabilité. Chaque année, lors du week-end de la Pentecôte, le rucher ouvre ses portes au public.

C'est un moment de partage et de convivialité, où passionnés et néophytes se rencontrent. De nombreuses activités sont proposées, notamment pour les enfants, qui s'émerveillent devant le ballet minutieux des butineuses. Dans ces instants de fête, on comprend que le rucher-école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage, mais un véritable point de rencontre entre générations, où la nature redevient un terrain d'émerveillement.



Sur le terrain du rucher-école, tout respire la vie avec une trentaine de ruches destinées aux travaux pratiques, une salle de cours, un sentier et un jardin botanique où les fleurs attirent les butineuses. C'est un espace calme et lumineux, où l'on vient apprendre, mais aussi se retrouver. Ici, le bourdonnement des abeilles remplace le bruit des moteurs, et le rythme de la nature impose sa cadence douce. Le rucher-école, c'est enfin une aventure humaine. On y vient pour comprendre les abeilles, mais on y reste pour le plaisir du partage, pour cette atmosphère simple et chaleureuse où chacun apporte sa pierre, son savoir, son miel. Car au-delà des cadres de cire et des cours de biologie, c'est une philosophie qui se transmet, celle d'un monde plus attentif, plus patient, plus respectueux.